

□ DESCRIPTION DE LA LARVE DE *CHOLEVA KOCHERI*
HENROT (*COLEOPTERA CATOPIDAE*).

par Michel PERREAU*

*45, rue de Monceau, 75008 PARIS.

RÉSUMÉ

La larve de *Choleva kocheri* HENROT est décrite et figurée.

SUMMARY

The larva of *Choleva kocheri* HENROT is described and figured.

Thierry DEUVE, Eric QUEINNEC et moi-même avons recueilli plusieurs exemplaires de larves des différents stades et de nombreux adultes de *Choleva kocheri* HENROT (1962) dans la grotte "Ifri-el-Caïd" à Ait-m'Hammet (Maroc, Grand Atlas Central) en juillet 1984 (une larve de troisième stade est déposée au Muséum d'histoire naturelle de Paris).

DESCRIPTION DE LA LARVE DE 3^e STADE

La morphologie générale est analogue à celle des larves de *Choleva* décrites dans la littérature : *Ch. aquilona* KROGERUS (KROGERUS 1926), *Ch. holsatica* BENICK et HISS (BENICK 1937, HEUN 1955), *Ch. nivalis* (= *biharica* FLEISCHER), *Ch. jeanneli* BRITTEN, *Ch. glauca* BRITTEN (PAULIAN 1937, 1941), *Ch. angustata* FABRICIUS (STRAMBI 1963), *Ch. agilis* ILLIGER (CASALE 1975).

Tête arrondie, mandibules avec une prosthéca, un rétinacle, et des rangées d'épines sur la mola. Dernier article des palpes maxillaires portant la vésicule hyaline habituelle. Troisième article des antennes avec deux styles hyalins, deuxième article portant une vésicule hyaline dans la troncature apicale. Urogomphes longs, bisegmentés, le deuxième article deux fois plus long que le premier, terminé par une soie, le premier article 1, 2 fois plus long que le pseudopode anal.

Biacosme mésogéen, Nice, 4(1), 37-41, (1987)

LES CARACTÈRES PARTICULIERS SONT LES SUIVANTS :

Bord antérieur du labre légèrement anguleux, l'angle obtu et arrondi, donnant au labre un aspect vaguement pentagonal (*cette forme du labre distingue cette larve de toutes les autres larves de Choleva décrites qui ont un labre subrectangulaire*) ; Labre 1,9 fois plus large que long. Mandibules avec une fossette sensorielle ventrale. Tête sans ocelle, à tempes ridées. Maxilles à lacinia comportant six soies sur le bord interne, la première très petite située un peu plus dorsalement que les autres ce qui la rend plus difficile à voir (*la disposition est la même que chez Ch. angustata*).

Pronotum avec une dizaine de soies sur la marge latérale.

La disposition des soies des pièces buccales est analogue à celle de **Ch. angustata**, seule espèce chez laquelle la sétulation a été décrite avec précision.

STRAMBI et CASALE mentionnent la présence de taches pigmentées sous les insertions antennaires, qui disparaissent lors de la conservation dans l'alcool. Les taches sont absentes sur les exemplaires que j'ai observés, mais ces exemplaires ont été conservés pendant plus de deux ans dans un mélange contenant de l'alcool, il est impossible de savoir si cette absence est primitive ou secondaire au mode de conservation.

Les larves de stade 1 et 2 sont peu différentes de la larve de stade 3 : les longueurs sont les suivantes : stade 1 : 3,5 mm ; stade 2 : 5,3 mm ; stade 3 : 7,1 mm.

On peut observer un allongement de la tête au cours du cycle évolutif (*comme chez Ch. angustata*) : le rapport largeur/longueur est de 1,3 au premier stade, 1,2 au second, 1,1 au troisième.

Le premier stade se distingue des deux autres par un nombre de soies nettement moins important : par exemple le deuxième article des antennes porte 4 à 5 soies au premier stade, alors qu'il en compte plus d'une dizaine dans les deux autres stades. Ceci n'est qu'un exemple, et tous les organes sont affectés par cette réduction du nombre de soies. Par ailleurs, les rides temporales sont beaucoup plus faibles chez les deux premiers stades que chez le troisième.

Il est encore trop tôt pour pouvoir comparer utilement les larves des différentes espèces et pour traduire la phylogénie du groupe à travers leur morphologie. Les espèces dont les larves sont connues à ce jour, le sont en trop petit nombre, et les descriptions ne mentionnent pas toujours les caractères importants.

On peut présumer existantes, que les caractères des lignées :

- caractère ridé
- nombre de soies
- présence de la

On peut présumer, pour autant que l'on se fonde sur les descriptions existantes, que les caractères suivants se révéleront importants dans la définition des lignées :

- caractère ridé des tempes,
- nombre de soies du bord interne de la lacinia,
- présence de la fossette sensorielle sur la face ventrale des mandibules.

RÉFÉRENCES

BENICK, L., 1937. — Schr. Naturw. Ver. Sch. Holst. XXII 146-176.

CASALE, A., 1975. — Redia, LVI : 199-230.

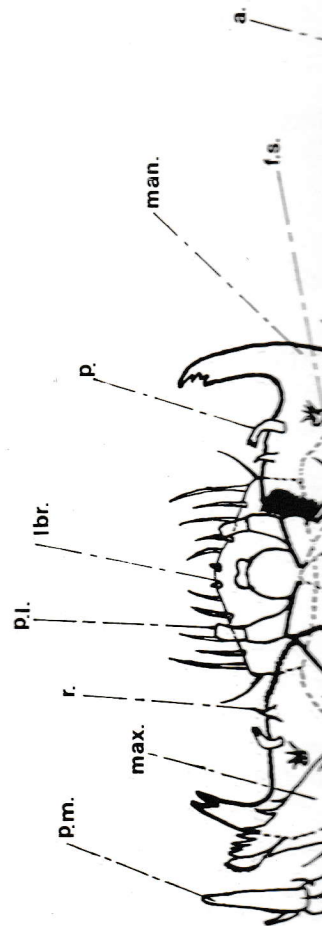
HENROT, H., 1962. — Rev. Fr. Ent. XXIX : 44-47.

HEUN, C., 1955. — Ent. Mitt. Hambourg : n° 7, 1-35.

PAULIAN, R., 1937. — Rev. Fr. Ent. IV : 239-245.

PAULIAN, R., 1941. — Mém. Mus. Nat. Hist. Nat. (N.S.) XV, PARIS, Ed.,
Du. Muséum, 361 p.

STRAMBI, C. 1963. — Ann. spéléol. XVIII : 495-510.



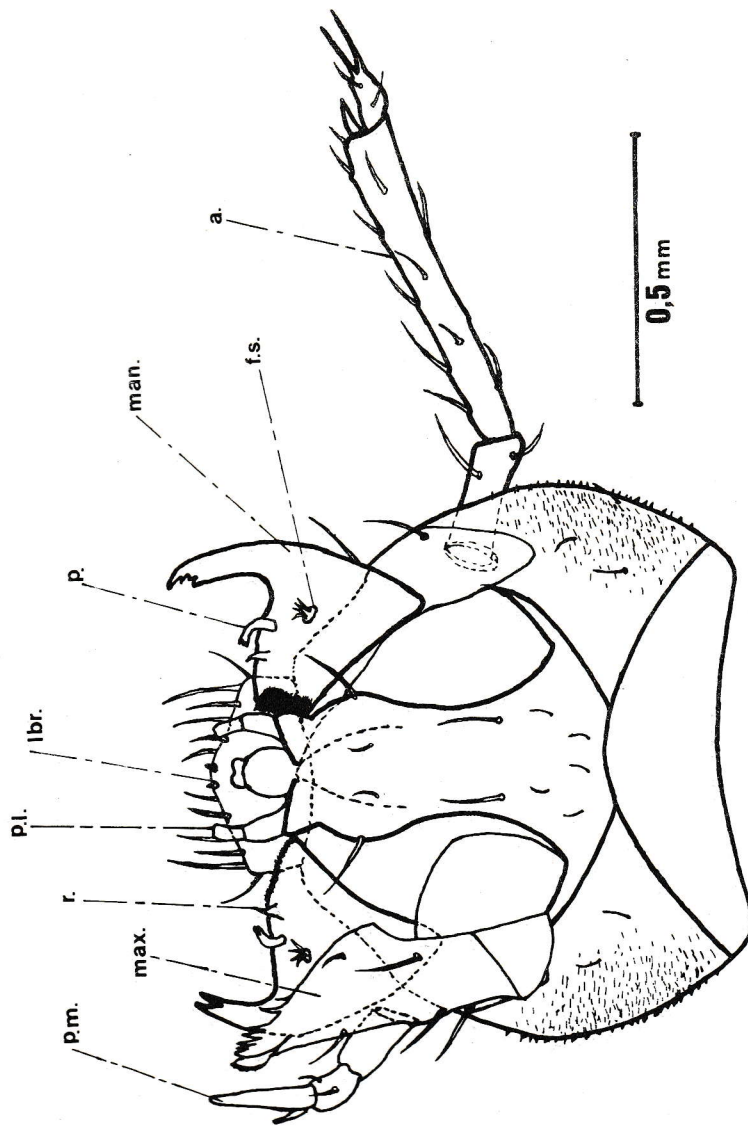


fig. 1 : Tête de la larve de troisième stade de *Ch. kocheri* HENROT face ventrale : lbr : labre / man : mandibules / p : prostheca / r : retinacle / fs : fossette sensorielle / max : maxille / pm : palpe maxillaire / pi : palpe labial / a : antenne.